

JAZZ au COEUR

N°5 - Mardi 7 Août 2001

Edito

Quelques souvenirs d'enfance ou le temps des frasques

On m'a demandé de vous parler de Bill à l'occasion de cette journée-souvenir du 7 août. En général, on évoque la carrière de l'artiste, des orchestres dont il a fait partie, de ses enregistrements, etc... J'ai choisi de faire l'inverse, de vous parler de son enfance et adolescence qui est, vous le verrez, semblable à celle de beaucoup de jeunes d'aujourd'hui et aussi de l'influence bénéfique que l'étude de la musique a eu sur sa vie.

Il est né dans une famille très modeste dans le Kentucky aux Etats-Unis. Son père était cuisinier, puis tailleur par la suite. Il y a eu 4 enfants (3 garçons et 1 fille). Mais les parents se séparent et la mère et les enfants vont partir vivre à la campagne chez une tante dans l'Indiana.

Dans la classe de Bill, il y avait 2 garçons qui allaient devenir de fameux musiciens de jazz : Wilbur et Sydney de Paris. Bill adorait.

Deux ans plus tard, leur mère les emmènent vivre chez une autre tante à Cincinnati.

Tante Mary qui fumait la pipe comme beaucoup de femmes du sud de la campagne. Bill apprend à se rendre utile car sa tante n'aurait pas supporté la présence d'un gosse de 8 ans inoccupé ou paresseux. Il devait donc balayer les parquets, récurer les escaliers. La tante était autoritaire. Le dimanche, il pouvait sortir devant la maison. A l'époque bien sûr, il n'y avait ni radio, ni télé. quelquefois des parades de musique venaient à passer et il les suivait. Et il se battait avec d'autres garçons du faubourg.

Plus tard alors qu'il avait 12 ans, les parents se remettent ensemble. Il va roder dans les rues avec son frère aîné. Ils filent au cinéma ou pour quelques sous on peut voir 3 burlesques et un grand film muet, des westerns tandis qu'un pianiste joue en coulisse. Il peut aussi entendre de la musique dans les rues, sur les quais car il y a une digue à Cincinnati. C'est l'époque des pianos mécaniques à



rouleaux. Un de ses amis, Clarence Paige a commencé à jouer du saxophone, ce qui le fascine. Alors qu'il a 14 ans, un voisin forme un orchestre pour apprendre aux jeunes à jouer et lui demande d'en faire partie. Il y fournissait les instruments. Il y avait 2 répétitions par semaine. Bill joue du sax-horn alto. il commence à se débrouiller pas mal avec les copains. ils ont installé une galerie de tir dans une cave et acheté 3 fusils B.B. à petits plombs. Ils utilisaient des boîtes de conserves comme cibles. la cave était éclairé par des bougies. Bill s'amuse tellement qu'il cesse d'aller aux répétitions et M.Moore déçu vient reprendre le sax-horn alto.

Quelques temps après les parents se séparent à nouveau et Bill va vivre avec son père toujours à Cincinnati. La ville est très animée : musique, spectacles, prostituées,... et le garçon flâne avec ses copains.

A l'âge de 16 ans, il décide de quitter la maison; quelquefois il dort à la belle étoile, il fait des petits boulots, et il lui arrive bien des aventures, pas toutes plaisantes. Il appelle cela le temps des frasques. Il n'est pas loin de mal tourner. Un jour son père qui le recherche finit par le retrouver et le ramène à la maison. il va recevoir une fameuse raclée. c'est à nouveau le temps des petits boulots. Alors qu'il a 18 ans, il aperçoit une trompette dans une vitrine d'un mont de piété. Son père refuse de la lui acheter et lui conseille d'aller travailler. Il trouva un job dans une imprimerie comme emballeur et garçon de course. la trompette coûtait 35 \$. c'était une belle somme à l'époque. Il gagnait 8 \$ par semaine et en versait 5 pour la trompette, mais on ne lui laissa pas la toucher avant de l'avoir complètement payée. Le soir où il la ramena à la maison dit-il j'étais le garçon le plus fier de la ville. Il y avait loin de la coupe aux lèvres et bien des chemins à parcourir mais il avait bifurqué dans la bonne direction, celle qui le mènerait où il est arrivé....

dessin Julien Praud

Lily Coleman

Dédicace du livre de Charles Schaettel
"De briques et de Jazz"
à 17 h à la Maison de la Presse de Marciac

Emission "Night & Day" de Julien Delli-Fiori
sur France-Inter (87.9 fm) de 21 h à minuit

Interview

Sarah Lazarus

Jazz au Cœur : Cela fait déjà plusieurs années que vous venez au festival quel est votre souvenir le plus marquant ?

Sara Lazarus : Je n'ai pas de souvenir particulier, ce que je retiens c'est surtout l'ambiance qui règne autour du festival. Les rencontres que l'on fait ici sont toujours très enrichissantes.

JAC : Que pensez vous de la place de la femme dans le jazz vocal ?

S.L. : La situation est toujours un peu difficile mais lorsque un musicien homme reconnaît le talent, que ce soit une femme ou un homme peu importe. La reconnaissance est la même ... je pense.

JAC : Avez vous assisté au concert de Diana Krall, que pensez vous de son style assez varié ?

S.L. : J'ai apprécié ce concert c'est une très bonne musicienne. En ce qui concerne son style je pense que c'est une question de choix de goût je n'ai pas à juger, ni à prendre parti.

JAC : Vous animez le stage organisez par l'ADDA il vous semble important d'entretenir un rapport privilégié avec son public ?

S.L. : Cela est très important pour moi ce sont de plus de futurs musiciens il est important qu'ils possèdent une formation complète ainsi que pour les futurs amateurs de jazz .



JAC : Vous avez vu le concert de Keith Jarrett que pensez vous du rapport qu'il entretient avec son public ?

S.L. : J'ai beaucoup aimé la deuxième partie. En ce qui concerne son attitude envers le public, je pense que cela fait partie du personnage il préfère mettre l'accent sur sa musique plutôt que sur l'image qu'il peut donner. Keith Jarrett ne serait pas Keith Jarrett sans son comportement.

JAC : Quels sont vos projets ?

S.L. : Je vais sortir un disque à la rentrée et j'ai enregistré un disque avec Patrick Caratini.

Morgane

Expos Ateliers

Dance in the Jim

Phillipe Khan vient d'une famille de danseur et comme sa sœur et sa mère, il se lance très tôt dans la danse notamment les claquettes pour ensuite se tourner vers le modern jazz .Aujourd'hui enseignant il se passionne pour les danses de couple et plus particulièrement pour les danses très racines comme le lindy hop, mouvement né à Harlem dans les années 20, considéré comme l'ancêtre du rock et qui se danse sur des big bang swing.

Lorsque le temps le lui permet, il se met en scène avec les " happy swinger " groupe de danseurs toulousains formé par Véronique et David Bruno, des pros du lindy hop.

Pour sa première venue à JIM, Phillipe Khan propose une initiation au swing et au lindy hop, charleston et salsa.

Alors n'hésitez pas, prenez votre partenaire par la main et swinguez....

Morgane

Un nombre un jour

20

Il y a vingt ans, plus exactement le 24 août 1981, Bill Coleman éteignait sa lumière. Ce soir Jim lui rend hommage, ce père fondateur d'un certain festival de jazz gersois, fêtant ses 24 ans, ne pouvait pas passer sous silence cette date importante. Devenu au fil des ans le plus français des jazzmen américain et ayant offert ses talents, sa sensibilité, en bref tout son art à Marciac, Jim voulait faire perdurer son souvenir à travers un langage qui ne lui était pas peu connu : la musique.

2001, l'odysée de Cyril

Ca y est le 2001^{ème} repas du resto bénévole a été servi. Cyril Mourges est dès à présent l'invité d'honneur de Colette, Mamou, Aline, Kiki et toute l'équipe du Jim's Ben. Il se verra offrir l'apé-ro, un repas double (menu Mac Ventrière) et café... ainsi que la bise des personnes ci-dessus nommées ou plus, si affinités ?

Marciac ne dort jamais

Quand le chapiteau s'éteint, c'est la place qui s'allume. Tout le village est contaminé par la Jazzmania. La Get27-set marciacaise se retrouve au centre de la bastide. Les oreilles se détendent et les gosiers se rafraîchissent, on refait le monde d'un bout de la nuit jusqu'au matin brumeux. On dort et on recommence, on dort et on recommence...

Et un, et deux, et trois blaireaux

Il ne faut pas confondre chapiteau de Marciac et Stade de France. Marva Wright et Adrianna Karembou. Quand Marva chante "I will survive", certains spectateurs échauffés lui répondent "On est les champions". Petit rappel: prochaine édition de JIM et Coupe du monde, en 2002.



Le groove de Maceo, on le connaît par cœur

Depuis la scène incandescente, Maceo Parker met le feu au bois. La mèche, allumée par Marva Wright, a embrasé ce qui restait d'espace entre les sièges du chapiteau. Après cette première partie de choix, Parker tire les marrons du feu et attise le brasier jusqu'au bout de la nuit. Mais que font les pompiers ?

Photo Nicolas Roger

Barret Lazarévitch Allouche Trio

Le guitariste Serge LAZAREVITCH est Diplômé du " Berklee College of Music " de Boston. Il joue avec de nombreux musiciens français et internationaux (A. ROMANO, J-F JENNY CLARKE, A.HERVE, J. LOVANO, P. DANIELSON...) et se produit au sein de l'Orchestre National de Jazz dirigé par Claude BARTHELEMY et plus récemment par D. LEVALLET. Titulaire du CA de Jazz, il dirige la classe de jazz du CNR de Perpignan et anime un stage en Europe et en Afrique. Eric BARRET (saxophoniste) s'est vu décerné le Prix Boris Vian de l'Académie du Jazz en 1988. Avec Aldo Romano et Henri TEXIER, il poursuit son parcours jazzistique auprès de grands musiciens français (André CECCARELLI, Daniel HUMAIR, Michel PORTAL, François JANNEAU...) et américains (Steve SWALLOW, Art FARMER, Johnny GRIFFIN, Freddie HUBARD, Jeanne LEE...), ainsi qu'au sein de l'Orchestre National de Jazz de Didier LEVALLET depuis 1997. Il enseigne le saxophone, l'improvisation au Conservatoire de Bagneux, et le Jazz au CNR de Metz. " Voilà maintenant 15 ans que j'enseigne le jazz, Cela enrichit mon travail et lui donne un équilibre ". Il anime les stages du festival aux côtés de Serge LAZAREVITCH, Pierre BOUSSAGUET (contrebasse), Christian " TON TON " SALUT (batterie), Sara LAZARUS (chant), François CHASSAGNITE (trompette) et Hervé SELLIN (piano). " Il n'y a pas vraiment de méthode pour apprendre l'improvisation, c'est un travail qui fait directement appel à la sensibilité de l'individu, il faut s'adapter " explique-t-il avec patience et pédagogie. Joël ALLOUCHE (batterie) tourne en compagnie de nombreux musiciens français et internationaux (Paolo FRESU, NGUYEN LÊ...). Entre deux concerts, cet autodidacte de Montpellier a lui aussi fini par mettre un pied dans l'enseignement " cela marque une période de la vie, la maturité de la quarantaine et puis j'ai aussi envie d'apporter aux autres ce que je n'ai pas eu " dit-il sous les yeux attentifs et admiratifs de son fils. Ces trois amis de longue date jouent ensemble depuis trois ans. Ils étaient au Festival de Radio France en juillet à Montpellier et seront à Paris à la rentrée. Leur musique est imprégnée, de free jazz, de be bop, d'électricité, de Monk, et d'un grand professionnalisme. Ils en oublieraient presque la spontanéité et le laisser aller. Keep cool !



Photo Nicolas Roger

Partenaires

Ne vous étonnez pas, au gré de vos balades dans la ville, lorsque vous quittez la place pour aller flâner dans le calme des rues du village, de vous faire rattraper par la musique. En effet, si vous êtes aux alentours du collège de Marciac, vous serez surpris par le swing qui s'en dégage. Le lieu est peuplé, pendant toute la durée du festival et depuis plusieurs années, par une population aisément reconnaissable à leur bracelet vert : ce sont les stagiaires de l'ADDA.

L'ADDA du Gers (Association Départementale pour le Développement des Arts) organise en effet ses Jazz sessions, à savoir des stages de perfectionnement à la pratique jazzistique sous la direction d'artistes reconnus (H. Sellin, piano ; E. Barret et A. Villéger, saxophone ; P. Boussagué, contrebasse ; Ton-Ton Salut, batterie ; S. Lazarus, chant ; S. Lazarevitch, guitare, F. Chassagnite, trompette mais la liste n'est pas exhaustive puisque cette année un stagiaire accordéoniste est présent).

De tous les âges et tous les horizons, les élèves affluent en quête des « clés de l'improvisation » comme nous l'a dit un stagiaire corse, saxophoniste depuis six ans, que nous appelleront Monsieur X par peur de représailles. Après la formation de groupes par niveaux, les cours se divisent en deux parties : le matin est consacré au travail sur l'instrument et l'après-midi aux ateliers musicaux où l'on explore les possibilités du jeu de groupe.

Serge Lazarevitch enseigne depuis deux ans dans ces stages de L'ADDA : « J'articule mes cours autour des différentes demandes des stagiaires et je privilégie le travail en groupe car tout le monde peut apprendre de tout le monde. Le but, pour moi, est de déclencher l'envie et l'énergie. » Deux Masterclasses sont aussi proposées avec cette année Wynton Marsalis et Orlando Poleo. Celles-ci complètent le programme des stages de qualité organisés par l'ADDA, qui vous donnent rendez-vous l'année prochaine pour participer à l'aventure.

Renseignements au 05-62-63-12-50



dessin Samuel Prigent

Programme Animations

Atelier percussions

COURS GRATUITS DE 11 H À 12H30 ET DE 16H30 À 18 H (INSCRIPTION SUR LA PLACE À L'EXPO DJOLIBA)

Sorties découverte

DÉCOUVREZ LES ALENTOURS DE MARCIAC (GRATUIT) EN VOITURE PERSONNELLE RDV 10h30 AU LAC

Centre d'essais Peugeot

VEZ ESSAYER LA NOUVELLE GAMME PEUGEOT ET JOUEZ AU CAR PODIUM POUR GAGNER DE NOMBREUX CADEAUX.

Visites de la bastide

VISITES GUIDÉES DE LA BASTIDE (GRATUIT) INSCRIPTIONS À L'OFF. DE T.

Randonnées pédestres

TROIS CIRCUITS PÉDESTRES ACCOMPAGNÉS POUR DÉCOUVRIR LE TERRITOIRE "MARCIAC ET VALLONS"

- MARDI 7 AOÛT : 10 KM DÉPART 10 H À L'OFFICE DE TOURISME

- MERCREDI 8 AOÛT : 16 KM DÉPART 9 H À L'OFF. DE T.

- VENDREDI 10 AOÛT : 14 KM DÉPART 9 H EN VOITURE AU LAC DE MARCIAC

PRÉVOIR PIQUE-NIQUE, CHAPEAU, EAU, BONNES CHAUSSURES

Ciné JIM

à 15 hKarmen

à 18 hCircus Baobab
Débat avec P. Caillet

à 21h30.....The Hole

La Météo avec METEO FRANCE

Après une nuit fraîche sous un ciel étoilé, le soleil domine dès son lever au milieu de quelques nuages sans importance. Pour la journée, le temps est ensoleillé au milieu de quelques nuages qui se doublent lentement dans l'après-midi d'un léger voile d'altitude. Les nuages prennent le dessus dans la nuit annonçant un temps de nouveau plus mitigé pour mercredi.

Les températures : A l'aube, de 13 à 16°C, 25 à 27°C l'après-midi.

Chapiteau

à 21 heures

BILL COLEMAN'S Friends

Alain Bouchet (trompette)
Benny Vasseur (trombone)
André Villéger (saxophone ténor)
Georges Arvanitas (piano)
Daniel Amelot (contrebasse)
Michel Denis (batterie)

NICHOLAS PAYTON

Quintet

Nicholas Payton (trompette)
Tim Warfield (saxophone ténor)
Anthony Wonsey (piano)
Reuben Rogers (contrebasse)
Adonis Rose (batterie)
Benny Bailey & Wynton Marsalis (trompette)

Festival Bis

Côté Jardin

11h45-12h45 : Ephémère (jazz moderne)
13h00-14h00 : Barret/Lazarevitch/Allouche (jazz moderne)
15h00-16h00 : Ephémère
16h15-17h15 : Brun
17h30-18h30 : Sarah Lazarus (jazz vocal)
18h45-19h45 : Barret/Lazarevitch/Allouche Trio

Lac

18h00-19h00 : Jazzmagnac

Jim's Club (au chapiteau)

20h00-21h00 : Sarah Lazarus (jazz vocal)
1h00 : Brun



Société
DINGUIDARD
Meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC

seb
BUREAUTIQUE
TARBES

Retrouvez
Jazz in Marciac
sur Internet
www.marciac.com

Jazz au Cœur
a été conçu, rédigé
et illustré par
Stéphane Bazin
Lucie Brasseur
Cécile Canuel
Gabrielle Compan
François Mavré
Morgane Mercier
Cyril Nouhaud
Julien Praud
Samuel Prigent
Nicolas Roger
Olivier Roger
Jean-Claude Ulian

distribué par
Flavie Ader
Sarah Marangon
Camille Raymond
Flore Raymond